

En 1952, il s'est foré 1,573 puits en Alberta, 488 en Saskatchewan, 74 au Manitoba et 15 dans le Nord-est de la Colombie-Britannique, soit 2,150 en tout. Plusieurs étaient des puits d'exploitation forés dans les limites des champs de pétrole. Ainsi, 1,177 nouveaux puits de pétrole ont été achevés dont 922 en Alberta, 214 en Saskatchewan et 40 au Manitoba; un puits en Colombie-Britannique n'a pas été mis en exploitation. On a aussi foré 138 puits de gaz sec dont 121 en Alberta et 17 en Saskatchewan. En outre, on a foré 27 puits de gaz humide contenant de la distillation dont 17 en Alberta et 10 en Colombie-Britannique. Le nombre de puits stériles forés a été de 808 dont 513 en Alberta, 257 en Saskatchewan, 34 au Manitoba et 4 en Colombie-Britannique.

Il s'est fait de l'exploitation en 1952 dans les Territoires du Nord-Ouest, à l'ouest et au sud du Grand lac des Esclaves. On a foré plusieurs puits dont quelques-uns renfermaient du pétrole mais aucun n'en renferme assez pour en motiver l'exploitation. Les résultats, cependant, suffisent à pousser davantage l'exploration. Tout le pétrole des Territoires du Nord-Ouest provient actuellement du champ Norman-Wells où il est raffiné pour la consommation locale et les établissements miniers des territoires. La production de 1952 au champ Norman-Wells a été de 301,000 barils, soit une augmentation de près de 73,500 barils sur 1951.

L'année 1952 a été remarquable quant aux nouveaux débouchés ouverts au pétrole de l'Ouest du Canada. En effet, l'aménagement d'un nouveau pipe-line de pétrole depuis la région d'Edmonton jusqu'à, par delà les Cordillères, Vancouver. Quand il sera terminé en 1953, il aura une capacité initiale de 120,000 barils par jour, et l'on projette déjà de le prolonger jusqu'aux nouvelles raffineries de l'État de Washington. L'*Interprovincial Pipeline Company* a également annoncé durant l'année que le pipe-line qui débouche maintenant à Superior (Wisconsin) serait prolongé, le long de la rive sud du lac Supérieur, jusqu'à Sarnia, par delà le détroit de Mackinac à l'extrémité nord du lac Michigan. Le pipe-line, de 30 pouces de diamètre, pourra débiter 300,000 barils par jour. Cette capacité dépasse celle du pipe-line actuel aboutissant à Superior; il faudra donc le doubler afin d'en élever la capacité au volume nécessaire. L'*Imperial Oil Limited* a construit trois grands pétroliers pour transporter le pétrole de Superior à Sarnia pendant la saison de navigation; de même, la *British American Oil Company Limited* a construit un pétrolier pour alimenter ses raffineries du Canada central. Le pipe-line envisagé permettra d'amener le pétrole dans la région de Sarnia durant toute l'année, en hiver comme en été\*.

L'aménagement proposé de pipe-lines à partir des provinces des Prairies permettra d'augmenter le débit de pétrole à quelque 600,000 barils par jour. Au cours de 1952, la production de pointe a dépassé les 200,000 barils par jour et aurait pu atteindre probablement 300,000 barils par jour. Ainsi, les nouveaux débouchés favoriseront une expansion considérable, ce qui répond très bien aux excellentes perspectives de nouvelles découvertes.

L'Ontario et le Nouveau-Brunswick continuent de produire du pétrole, mais en quantité relativement restreinte. En 1952, l'Ontario a produit 192,000 barils comparativement à 197,171 en 1951 et le Nouveau-Brunswick, 14,500 barils comparativement à 15,551. On continue de chercher du pétrole en Gaspésie, mais la production a été nulle jusqu'à maintenant. On a aussi continué de s'intéresser aux perspectives du bassin sédimentaire du sud et de l'ouest de la baie d'Hudson et de la baie James, mais il ne s'y est fait aucun forage d'exploration en 1953. Des renseignements sur l'épaisseur et la nature des sédiments ont été obtenus du ministère des Mines de l'Ontario qui y a fait des forages.

\* De plus amples renseignements sur les pipe-lines de pétrole et de gaz au Canada paraissent au chapitre des Transports (voir l'Index).